Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1995)

Heft: 72

Artikel: Carnaval de Bâle

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847868

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

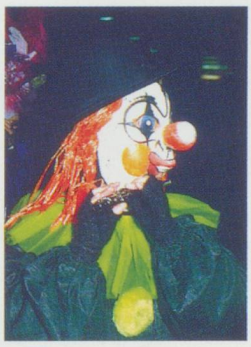
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Carnaval de Bâle

☞ JEUNE PHOTOGRAPHE amateur, amoureux de la Suisse, Olivier Duflot s'est rendu l'an dernier au Carnaval de Bâle. Un spectacle surprenant quand on vient de France, pays où les traditions carnavalesques se sont perdues, à quelques exceptions près. Le carnaval de Bâle est la plus grande fête populaire de Suisse, elle rassemble plus de 10 000 personnes costumées. On dit que le carnaval illustre les trois plus beaux jours de l'année.



Le Morgestraich, le coup d'envoi, est donné le lundi qui suit le mercredi des Cendres, à quatre heures du matin. Une atmosphère presque fantomatique règne alors sur Bâle. Fifres et tambours en charivari, avec une petite lumière sur la tête, se mettent en branle pour sillonner en cortège le coeur de la ville. Certaines mélodies datent de plusieurs décennies, d'autres sont contemporaines. Les cliques portent des lanternes pouvant atteindre plus de trois mètres de haut. Ces créations de bois sont éclairées de l'intérieur et illustrent de façon moqueuse un événement de l'année écoulée. Les lundi et mercredi après-midi, on retrouve les cliques en ordre dispersé, en ville. Les lundi et mercredi soir, de petits groupes et des solitaires vont se produire de place en place. Par de brefs vers chantés accompagnés de dessins, les Schnitzelbängg, ils esquissent un portrait ironique et critique de l'année passée. Le mardi après-midi est consacré au carnaval des enfants, le soir est surtout réservé aux Guggemusige, qui emplissent la cité de leur cacophonie. La fête dure jusqu'au jeudi, à quatre heures du matin. Cette année, le Carnaval a eu lieu du 6 au 8 mars, et il faudra attendre le 26 février 1996 pour le prochain Morgestraich. ✍

Tout autre est le carnaval de Berne, récemment remis en place, et sur lequel nous publierons un petit commentaire dans notre prochain numéro.